Document generated on 04/29/2024 2:55 a.m.

Vie des arts

Vie des arts

40 ans...

Bernard Lévy

Volume 40, Number 162, Spring 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/53385ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lévy, B. (1996). 40 ans.... *Vie des arts*, *40*(162), 3–3.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

40 ANS...

MERCI. Merci à vous lecteurs, merci à vous annonceurs, merci à vous qui avez soutenu et soutenez la revue *Vie des Arts* par votre contribution intellectuelle et matérielle. Merci à vous artistes de tous les pays. Sans vous, *Vie des Arts* ne franchirait pas si allègrement le cap de la quarantaine. Au cours de l'année, la revue a enregistré plus de 1 000 nouveaux abonnés. Le taux de renouvellement des abonnements est de l'ordre de 85 %. Ce succès est naturellement attribuable à l'intérêt des sujets sélectionnés, ainsi qu'à la qualité des textes publiés à laquelle s'ajoute la conception visuelle originale de la firme Charpentier-Garneau. Les récentes années ont été néanmoins éprouvantes sur le plan financier. Si la revue est parvenue à surmonter les difficultés budgétaires c'est grâce à son Conseil d'administration et notamment grâce à son président, M. Charles S.N. Parent.

Aux clivages art contemporain/art traditionnel, art national/art universel, art électro-mécanique/art artisanal, la revue *Vie des Arts* oppose l'Art tout court. Depuis quarante ans, ses responsables s'efforcent de donner aux lecteurs un aperçu le plus fidèle possible de l'actualité des arts visuels telle qu'elle se manifeste à partir de Montréal. Très vite, la revue s'est dotée d'un réseau de correspondants à travers le Québec et le Canada mais aussi à l'étranger, notamment à Paris et à New York. Le style de *Vie des Arts* s'apparente à un travail de journalisme, de vulgarisation, de critique. La composition des équipes de rédaction reflète bien cette triple perspective: on y trouve approximativement en nombre égal des journalistes et des universitaires, des tenants de l'art d'avant-garde et des spécialistes de l'histoire de l'art. Ce mélange permet de proposer des articles souvent courts, reflets immédiats de certains phénomènes qui émergent dans l'actualité, mais aussi d'authentiques dossiers plus fouillés où s'exprime davantage le sens de l'analyse et de la synthèse.

Au cours de ces quarante ans, *Vie des Arts* est restée fidèle à l'esprit de ses fondateurs où l'on comptait Jules Bazin, Claude Beaulieu, Julien Déziel, Claude Picher, Gérard Morrisset, Guy Viau. À la suite de l'expérience de la revue *Arts et pensée* créée en 1951, cette poignée d'intellectuels avait eu l'idée de lancer, en 1956, une revue qui aurait pour objectif de se faire l'écho des initiatives culturelles les plus significatives de son temps: « Toutes les disciplines artistiques y auront leur part », lit-on dans le premier numéro. Devant la prolifération des manifestations dans tous les domaines, il fallut se restreindre en priorité aux arts plastiques, puis exclusivement aux arts plastiques. La revue ne fut bimestrielle que la première année. Elle devint trimestrielle et l'est demeurée: c'est pourquoi le Numéro 162 coïncide avec le quarantième anniversaire.

Au cours de ses quatre décennies, la revue ne s'est jamais affiliée à quelque mouvement artistique ou idéologique que ce soit. Elle n'affiche aucune préférence particulière pour une tendance ou une autre. Elle a su préserver ainsi son indépendance en dépit des critiques taxant d'éclectisme son pluralisme. Elle a su résister aux appels véhéments et quelquefois menaçants l'incitant à effectuer un virage en faveur d'un courant de pensée qui souhaiterait s'arroger le soin d'établir à lui seul ce qui appartient à l'art actuel et ce qui en est exclu.

La revue *Vie des Arts* affiche un parti pris de clarté. Elle fait oeuvre de vulgarisation en refusant la contamination par le vocabulaire « savant » ou celui que dictent les modes.

La revue déplore les querelles et le silence qui opposent ceux qui prétendent défendre une conception de la modernité que traduit surtout un art de type expérimental à ceux qui logent à l'enseigne d'une exploration plastique dont les supports sont plus traditionnels. En d'autres mots, la revue n'endosse pas l'idée que des formes d'expression comme l'installation, la vidéo, les images virtuelles, les performances se substituent à la peinture, à la gravure, au dessin, à la sculpture. Loin de s'opposer, ces formes coexistent et, parfois, elles s'interfécondent. Les pages de *Vie des Arts* offrent le reflet de confrontations qui sont à l'image précisément de la vie qui anime les milieux des arts sous diverses latitudes.

La revue évite l'écueil de n'être qu'une publication locale. Ses rédacteurs publient des articles sur des artistes étrangers dont on peut voir les oeuvres à l'occasion d'expositions montées par des galeries privées ou des établissements publics. *Vie des Arts* inclut dans ses pages des comptes rendus d'expositions d'artistes québécois et canadiens à l'étranger.

Interdisciplinaire, *Vie des Arts* aborde par le canal des arts visuels des champs comme le théâtre, la danse, le cinéma.

Vie des Arts est également une école de rédaction. Elle accorde leur chance à de jeunes rédactrices et à de jeunes rédacteurs en leur commandant leurs premiers textes. La revue déniche ainsi les talents critiques et assure une relève. Ce souci de faire place à de jeunes talents est une initiative d'Andrée Paradis, directrice de *Vie des Arts* de 1962 à 1986.

Certes le souci d'ouverture est la marque de Vie des Arts. En témoignent la fidélité et le renouvellement de ses publics depuis quarante ans. Merci.

Bernard Lévy
Rédacteur en chef

INVITATION

Pour célébrer ses 40 ans,
la revue Vie des Arts organise un débat public
autour du thème global:

L'art doit-il absolument être à l'image de son temps?

À cette occasion,
le critique Léo Rosshandler
lira un texte déclencheur,
un manifeste intitulé

Les temps réclament un néofuturisme

(voir page 23)

Lundi 29 avril 1996
de 17h30 à 19h

Salle du Gésu
1200, rue de Bleury, Montréal

Entrée gratuite